

## L'histoire qu'on lit

---

Number 50, December 1992, January–February 1993

L'histoire qu'on lit

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21598ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

(1992). L'histoire qu'on lit. *Nuit blanche*, (50), 40–41.



# L'HISTO

**La littérature actuelle est envahie par les auteurs, qui choisissent d'ailleurs des sagas historiques qui se consomment plus austères, des textes qui ont eu un égal succès. Nos hommes ont-ils leurs bagages? Engouement pour le microscope, les études scolaires**

**M**ais cet intérêt ne date pas d'hier. Les *Relations des Jésuites* étaient en leur temps attendues avec une extrême impatience à la cour de France et leur influence a été immense. Rappelons le rôle joué par les premiers parmi nous qui ont entrepris d'écrire *notre* Histoire, les Garneau, les Ferland, les Casgrain. Les monuments qu'ils ont laissés, leurs versions du passé, sont largement désaffectés de nos jours, mais leur influence, véhiculée en particulier à travers les manuels scolaires qui s'en sont inspirés, a été considérable sur la sensibilité nationale des habitants de ce pays.

Il a bien fallu cependant réviser leurs prises de position et interprétations, retourner aux sources, nous refabriquer une Histoire. Mais là encore les Roy, les Groulx, les Chapais, sont loin d'avoir fait l'unanimité. Après eux, les recherches des Frégault, des Trudel, des Brunet ont poussé plus loin l'entreprise et de façon plus rigoureuse. Entretemps, ou concurremment, la vague de la nouvelle histoire venue de France nous atteignait, au grand soulagement de tous les déçus de l'Histoire traditionnelle. Enfin en sortir, sortir des grands événements



# DIRE QU'ON LIT

**nie par l'Histoire, la grande et la petite. Au grand plaisir des lecteurs, souvent les plus costauds des livres d'histoire(s). Pensons aux monuments à coup de 600 et de 1000 pages. À côté, non moins épais, fouillés sur des vedettes de la politique ou des arts connaissent des succès politiques ne partent-ils pas en vacances, un Lacouture dans un costume durable? Sans doute. La science nous a habitués aux faits sous des formes aussi, toujours plus exigeantes.**

et de leurs grands hommes! Enfin nous retrouver, retrouver nos traces dans ce pays qui nous a faits ce que nous sommes!

D'où la floraison actuelle. Différentes tendances s'y dessinent. Signalons, comme exemple d'une recherche qui fait le zoom sur des réalités circonscrites dans le temps et dans l'espace, en tirant le maximum d'informations et d'éléments d'interprétation, le *Convertir les fils de Caïn* d'Alain Beaulieu. Jean Provencher, pour sa part, joue de la dimension ethnographique et Serge Courville combine géographie et historiographie.

L'Histoire au Québec cependant, même si elle ne répond pas encore aux exigences des partisans de l'interdisciplinarité, n'est pas que mosaïque d'Histoires. S'écrivent toujours des documents qui présentent des vues d'ensemble: *L'Histoire du Québec contemporain* de Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert; *L'Histoire du Québec*, rédigé sous la direction de Jean Hamelin; *La Nouvelle-France, Les Français en Amérique du Nord XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle* de Jacques Mathieu, par exemple; et dans les Histoires spécialisées, les ouvrages consacrés aux régions du Québec<sup>1</sup>.

L'Histoire au Québec n'est pas non plus, n'est plus, qu'histoire des groupes dominants: il s'écrit une histoire amérindienne de plus en plus fouillée et le Collectif Clio a produit *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*<sup>2</sup>.

Nous le voyons. Le genre est bien vivant ici aujourd'hui et rejoint un public étendu et diversifié. Il prend les formes les plus diverses, investissant le roman, la littérature enfantine, la bande dessinée; les médias audio-visuels y puisent abondamment eux aussi. C'est ce dynamisme, illustré par quelques exemples tirés du grenier bien rempli des dernières décennies, dont *Nuit blanche* veut faire état. ■

1. Parmi les ouvrages consacrés aux régions, notons, par exemple: *Histoire de la Gaspésie*, de Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette, Boréal Express, 1981 (épuisé); *Histoire des Laurentides*, de Serge Laurin, «Les régions du Québec», Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), 1989; ou encore, *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, de Camil Girard et Normand Perron, «Les régions du Québec», IQRC, 1989.

2. Cette *Histoire des femmes* a été publiée en 1982 aux Quinze et rééditée par Le Jour en 1992, le texte entièrement revu et mis à jour.